



Irina Favero-Longo

Heavy mechanics

REMERCIEMENTS

Toute l'équipe de la CENTRALE.

Joseph Rioton (performeur),

Hélène Clerc-Denizot (son),

Maxime Gourdon (étalonnage et soutien technique) pour leur superbe travail.

Les passant.e.s de la plaine de jeux Quai à la Houille pour leur participation précieuse, et toutes les personnes et ami.e.s qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

Caroline Delaville pour l'assistance au montage de l'exposition.

La Fédération Wallonie Bruxelles.

Heavy mechanics orchestre la machinerie des corps : celui de la ville et ceux de ses occupant.e.s. Les revêtements : peaux palpitantes et chromes miroitants se confrontent.

Le corps pris dans la machine urbaine lutte contre les mécanismes qu'il a assimilés.

Irina Favero-Longo filme une rencontre intime entre le corps métallique et organique, dans une boucle temporelle et mécanique qui nous hypnotise. Elle fait de nous les voyeur.se.s consentant.e.s de cette relation entre rapports de pouvoir et négociation. Une relation où chacune des entités vient construire un espace en créant du lien. Elle vient heurter le corps humain à celui de la machine chargée de la symbolique d'un espace-temps rationaliste. A l'image de ce que crée le montage vidéo, ici le mouvement induit par le corps métallique crée une distorsion temporelle, à la limite de l'absurde, dans laquelle le corps humain se transforme. Il devient une drôle de machine qui performe et répète les mêmes rouages. Pourtant il a beau essayer de se fondre dans son partenaire, de devenir entièrement mécanique, il résiste à la contrainte de la matière. Le corps humain est peau, membranes, os et tissus. Il est multiple et évolutif. C'est cette polysémie qui l'empêche de devenir totalement objet. Il se tord, se déforme, se moule mais une tension demeure avec la matière du mobilier qu'il utilise. Il aura beau améliorer chacune de ses performances en intervenant sur lui-même ou sur cet autre corps, celui du mobilier et par extension celui de la ville, une inadaptabilité sera toujours présente. Une résistance aux rythmes mécaniques, au cadre induit par la ville.

Irina Favero-Longo nous présente des corps uniques et collectifs qui construisent nos spatialités en ménageant des zones préservées d'expérimentations. Des corps qui flirtent avec les bords du cadre.

Brunella Danna-Allegri



Avec le soutien de
la Fédération Wallonie-Bruxelles

EECKMAN
art & insurance



CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

vitrine

rue Sainte-Catherine 13
Sint-Katelijnestraat
Bruxelles 1000 Brussel(s)

www.centrale.brussels

Une initiative de l'Échevine de la Culture,
du Tourisme et des Grands Événements de
la Ville de Bruxelles